

Vendredi 6 mai 2011

Source: <http://www.menapress.org/>

Comme si se préparait une seconde Shoah ...

Par Guy Millière



Les dirigeants de la France, ceux des autres pays d'Europe, ceux de l'Union Européenne persistent, discours après discours, quoi qu'il se passe dans la zone d'Israël et ses environs, à deviser comme s'ils pensaient vraiment qu'un Etat palestinien pouvait voir le jour en Judée-Samarie ; et comme s'ils pensaient vraiment qu'il existait un « processus de paix ».

Ils ne peuvent pourtant pas ignorer que ce qui a mis quasiment fin aux attaques terroristes commises en Israël a été la mise en place de la barrière de sécurité séparant les territoires de Cisjordanie, occupés par l'Autorité Palestinienne, du reste du territoire israélien. Ils ne peuvent non plus ignorer que, sans la fermeture pratiquement hermétique de la ligne de séparation entre Gaza et Israël, ce serait bien davantage que des roquettes et des missiles que les terroristes du Hamas enverraient sur Israël.

Ces responsables politiques ne peuvent pas ne pas voir les meurtres abjects perpétrés contre des Israéliens par des êtres humains ravalés en deçà de l'animal sauvage, dès que la moindre opportunité se présente ; comme récemment, à Itamar, ou, la semaine dernière, près du tombeau de Joseph.

Je suis quant à moi certain que ces chefs d'Etats possèdent une connaissance détaillée de ces événements, et que cela les dérange fort peu que des Juifs soient assassinés.

Ces mêmes dirigeants ne peuvent pas ignorer ce qu'on enseigne dans les salles de classe de l'Autorité Palestinienne, puisque les livres scolaires sont financés par les pays européens et par l'Union Européenne, et imprimés en Europe.

Ils n'ignorent rien du contenu de ces manuels, à savoir une falsification de l'histoire de la région et des incitations à la haine antisémite.

Il est très aisé pour ces leaders d'imaginer ou de se donner les moyens de constater ce qui est enseigné à Gaza, qui ne saurait être plus décent que ce qui s'apprend dans les écoles des territoires occupés par l'Autorité Palestinienne. Ils ne peuvent en aucun cas voir là l'éducation d'une population que l'on entend préparer à vivre dans un Etat souverain existant paisiblement à côté d'Israël.

J'en déduis que ceux qui nous gouvernent sont conscients du fait que la population palestinienne n'est pas préparée à la paix, mais assurément à la guerre ; que l'éducation incite à la haine antisémite, et que cela ne perturbe pas nos décideurs le moins du monde.

Ces mêmes dirigeants, qui ne peuvent pas non plus négliger ce qui se dit dans les journaux, à la radio et à la télévision palestiniens, à Gaza, aussi bien que sur les terres de l'Autorité Palestinienne. Et ils ne peuvent nier que cela relève de la propagande la plus infecte et la plus infâme. Que cela ne conditionne en rien la population à la paix, mais, au contraire, la pousse au pire fanatisme.

J'en conclus que nos présidents acceptent et entérinent ce fanatisme, tout en en connaissant les desseins.

Ils n'ignorent pas que la croissance économique s'étant opérée sur les terres de l'Autorité Palestinienne, et dont ils n'ont de cesse de parler, s'articule en fait sur une croissance artificielle, reposant principalement sur des aides financières externes. Nos chefs d'Etats ne peuvent l'ignorer, pour la raison que ce sont eux qui ont accordé l'essentiel desdites aides financières.

Ils sont, évidemment, également au courant de ce que Gaza ne vit pas dans la misère, bénéficiant, en outre, d'autres aides, et évoluant, pour 80% de ses besoins, sous perfusion internationale ininterrompue. Impossible, dans ces conditions, de ne pas saisir qu'aucune économie palestinienne n'est viable sans aides et perfusions permanentes.

J'en retiens que nos chefs désirent que l'Autorité Palestinienne et le Hamas aillent au bout de leurs objectifs, avec tant de ferveur, qu'ils sont prêts à presque tous les aveuglements et tous les sacrifices financiers.

Ces dirigeants ont, par ailleurs, connaissance des contours des cartes géographiques figurant dans les bureaux de l'Autorité Palestinienne, de celles utilisées dans les salles de classe ou à la télévision palestiniennes – et, globalement, dans chaque endroit ou institution que l'Autorité Palestinienne contrôle.



No comment

Ils savent parfaitement que ces cartes dessinent une Palestine qui se substitue à Israël, et nient ainsi son existence ; que le Hamas ajoute aux cartes qu'il utilise, et qui sont semblables à celles utilisées par l'Autorité Palestinienne, un discours niant explicitement l'existence d'Israël, et appelant, tout aussi explicitement, au djihad contre l'Etat hébreu et le peuple juif dans son ensemble.

J'en soustrais que nos plus hauts représentants politiques approuvent cette négation de l'existence d'Israël, et qu'ils ne désapprouvent pas les appels au djihad contre Israël et le peuple juif.

Ces dirigeants sont, bien sûr, conscients de ce que les nuances entre l'Autorité Palestinienne et le Hamas se situent essentiellement dans les différences dans le degré de fanatisme ; que, sans la présence israélienne, le Hamas dominerait aussi les territoires occupés par l'Autorité palestinienne en Judée-Samarie.

Ils savent aussi que derrière la réconciliation entre Hamas et Autorité Palestinienne se dissimulent des changements d'alliances recomposant la région, la faisant glisser, davantage encore, vers un islam radical lourd de menaces de guerre.

Il n'est pas nécessaire de conduire une nation européenne pour réaliser que la proclamation unilatérale d'un Etat palestinien à Gaza et en Judée-Samarie, sans traité et sans reconnaissance d'Israël, recèlerait davantage encore de sérieuses menaces de guerre.

Je considère, dans ces conditions, que ces dirigeants sont des menteurs, des hypocrites et des complices des crimes actuellement commis contre Israël et contre le peuple juif.

Je considère qu'il y a, dans leur attitude, beaucoup de lâcheté, de calculs cyniques où entrent en considération le pétrole du monde arabe, divers contrats lucratifs, la crainte du terrorisme, la volonté d'apaiser des régimes infâmes et des groupes infects, ainsi que des gangs et des bandes dans les banlieues des grandes villes d'Europe.

Dès lors que cette lâcheté s'accompagne de la dissémination de discours faux et d'informations biaisées dans les media, l'attitude de nos gouvernants est co-responsable de la haine d'Israël et du peuple juif, qui remonte, de tous côtés, en Europe.

Connaissant l'histoire de l'antisémitisme, sachant le rôle qu'a joué l'accoutumance à une haine très semblable, dans nombre de ses aspects, dans l'Europe des années 1930, n'ignorant pas que cette accoutumance a pavé la voie vers la Shoah, j'ai tenu à rédiger un livre de colère, d'indignation et d'appel à la vigilance. Un ouvrage expliquant quels sont les engrenages qui sont en train de se mettre en marche.